

Tensta Museum: Reports from New Sweden

Alexandrine Bonoron



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/91955>

DOI : [10.4000/critiquedart.91955](https://doi.org/10.4000/critiquedart.91955)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Alexandrine Bonoron, « *Tensta Museum: Reports from New Sweden* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2023, consulté le 20 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/91955> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.91955>

Ce document a été généré automatiquement le 20 juin 2022.

EN

Tensta Museum: Reports from New Sweden

Alexandrine Bonoron

- 1 Le Tensta Museum de Stockholm, dont le nom fait écho à la zone urbaine où il se trouve, présente des expositions depuis 2013. L'ambition de ce projet était, dès son origine, d'apporter la culture et les œuvres d'art vers des zones mésestimées : périurbaines, pavillonnaires, communément nommées cités-dortoirs, ces anciens espaces ruraux transformés très vite en quartiers d'habitations. Le musée, dans cet ouvrage, présente un bilan de son activité depuis sa création tout en se projetant dans l'avenir. Il s'agit de mettre en évidence la manière dont les structures culturelles doivent survivre aujourd'hui : si leurs initiatives sont encouragées et mises en valeur par les municipalités, elles doivent, en revanche, se débrouiller seules pour trouver les financements nécessaires à leur maintien. Pour cette raison, le Tensta Museum est souvent désigné, dans l'ouvrage, comme « projet », car il est à mettre en œuvre à chaque saison et son existence n'est en rien acquise. Plusieurs essais jalonnent le livre, et mettent en lumière cet état de fait, tout en rappelant l'importance que revêtent de tels lieux en zones périurbaines. En effet, la vocation du Tensta Museum est de créer des liens entre les artistes et les habitants, les associations locales et les écoles. L'acte d'habiter ensemble un territoire donné est donc le thème principal du musée, ce qui rend ses événements difficiles à définir tant ils sont transdisciplinaires. Une exposition va ainsi se doubler de rencontres, projections, randonnées, cercles d'études, discussions, selon les sujets abordés. D'ailleurs, le nom de ce livre fait écho à une exposition du même nom. Celle-ci s'efforce de mettre en lumière les conditions de vie suédoises réelles, où le libéralisme extrême conduit à l'accentuation des disparités sociales. Des discussions émaillent l'ouvrage, en lien avec la médiation culturelle et la place du public notamment. Un chapitre est consacré aux participants de la plateforme Silent University, qui se propose d'établir des relations entre l'art et les personnes qui en sont le plus éloignées (malades, migrants, réfugiés) (p. 185-197). L'ouvrage, dans son ensemble, démontre de façon judicieuse que malgré les efforts des structures culturelles pour se maintenir en place, leurs conditions d'existence restent précaires. Et le Tensta Museum prouve également que le plus important dans une exposition n'est

pas tant l'œuvre exposée que son public, raison pour laquelle celui-ci doit rester au cœur du « projet ».